

Zeitschrift: Eclogae Geologicae Helvetiae

Band: 98 (2005)

Heft: 3

Artikel: Richtlinien zu stratigraphischen Nomenklatur = Directives pour la nomenclature stratigraphique = Direttive per la nomenclatura stratigrafica = Guidelines for stratigraphic nomenclature

Vorwort: Avant-propos

Autor: Funk, Hanspeter

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-169185>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

AVANT-PROPOS

Le Prof. Jürgen Remane (Université de Neuchâtel), premier auteur de cette contribution, est malheureusement décédé le 15 novembre 2004, suite à une longue et cruelle maladie. Jürgen Remane était un des membres les plus enthousiastes du Comité suisse de stratigraphie (CSS), un élément moteur dans la défense de la stratigraphie. Jürgen Remane est le principal auteur de ce chapitre traitant des lignes directrices de la stratigraphie. Nous sommes très reconnaissants d'avoir pu bénéficier de ses compétences et de sa coopération toujours constructive. Son souvenir restera dans la mémoire de chacun, au travers de la présente contribution.

Depuis sa renaissance, en automne 2001, le Comité suisse de stratigraphie a atteint maintenant un premier but avec la publication des lignes directrices concernant la lithostratigraphie et la chronostratigraphie. Cette contribution est une mise à jour des publications de 1973 éditées par le groupe de travail pour la terminologie stratigraphique de la Commission Géologique Suisse.

Parallèlement à ce travail, une banque de données, accessible par internet, est en cours de construction, dans laquelle, tous les termes lithostratigraphiques en usage et les informations les concernant seront disponibles (www.stratigraphie.ch).

Stratigraphie

La base de toute approche stratigraphique est constituée par les roches qui sont classées en *unités lithostratigraphiques*. Par la suite, il est attribué à cette succession de roches et son cortège d'événements une échelle *chronostratigraphique* internationale.

Une *unité lithostratigraphique* est un corps tridimensionnel, de forme irrégulière, lenticulaire terminé par des limites inférieures et supérieures et latéralement intercalé avec d'autres unités lithostratigraphiques, partiellement contemporaines (Fig. 1). Ses limites inférieures et supérieures peuvent être isochrones ou diachrones. La *chronostratigraphie* est une mesure du temps appliquée aux unités lithostratigraphiques. Les méthodes d'application sont les suivantes:

En présence de minéraux utilisables, l'âge radiométrique (le terme «absolu» ne devrait pas être utilisé) d'une roche peut

être déterminé par les taux de désintégration des isotopes radioactifs. La *radiochronologie* constitue un de nos principaux outils. Les méthodes de datation *relative*, combinées aux outils radiochronologiques, sont appliquées beaucoup plus fréquemment et permettent d'attribuer un âge chronostratigraphique à une roche. La *biostratigraphie* est la méthode de corrélation la plus ancienne et la plus largement utilisée. La biostratigraphie est basée sur différents groupes de fossiles marqueurs tels que les ammonites, les calpionelles, les coccolithophores et les trilobites. Parmi d'autres méthodes importantes utilisées en stratigraphie relative, on peut encore citer la *magnétostratigraphie*, la *chimiostratigraphie* et la *stratigraphie séquentielle*. Ces méthodes de corrélation sont des outils indispensables pour l'attribution d'âges chronostratigraphiques aux roches; ces dernières ne seront cependant pas détaillées ici.

Pour des raisons d'ordre pratique, le CSS a décidé d'accepter la recommandation faite par Jürgen Remane, à savoir, de ne pas faire de distinction entre les termes «géochronologie» et «chronostratigraphie». Toute roche a un nom lithostratigraphique et a été formée à une certaine époque.

L'utilisation de termes différents pour attribuer un âge à une roche n'est pas nécessaire et empêche ainsi une confusion fréquemment observée dans le passé. A l'avenir, les qualificatifs «précoce» ou «ancien», «tardif» ou «récent» seront recommandés. En français, l'usage des termes «inférieur» et «supérieur» restera cependant autorisé.

Le CSS n'est pas habilité à légiférer; il ne peut qu'émettre des recommandations. Nous sommes toutefois convaincus que, au cours du temps, la simplification proposée ici rentrera dans l'usage.

Je tiens à remercier D. Decrouez, T. Adatte, J.-P. Berger et C. Meister pour la traduction française, M. Felber pour la traduction italienne et H. Mort et T. Adatte pour la traduction anglaise de ce texte. J'aimerais aussi remercier le GEOforum-CH de l'Académie suisse des sciences naturelles pour son support financier ainsi que tous les membres du Comité et beaucoup d'autres géologues suisses pour leurs conseils et leur aide dans l'élaboration de ce travail.

Hanspeter Funk, ancien Président du CSS